



Listen to this article

Quelques-uns de nos lecteurs seront sans doute surpris d’apprendre que, selon nous, la prétendue „science chrétienne” la „théosophie”, le „mesmerisme”, le „somnambulisme”, „l’hypnotisme” et le „swedenborginisme”

106 Janvier -Mars 1905

sont tous de proches parents *du spiritisme*, destinés par les esprits trompeurs à pénétrer les différentes classes de l’humanité qui l’une après l’autre se réveillent de leur torpeur spirituelle, et d’éblouir ou d’aveugler les yeux de leur entendement afin qu’elles ne puissent reconnaître la Vérité à l’égard du Seigneur et de sa parole. 2 Cor. 4:4.

La prétendue „science chrétienne” exerce une grande attraction d’abord par son nom qu’elle s’arroge à tort, n’étant ni scientifique ni chrétienne, ensuite par l’extravagance de ses affirmations suivant lesquelles il n’y aurait ni douleur, ni maladie, ni péché, ni diable; on lui passe même d’affirmer qu’il n’y a point de Sauveur, qu’un Sauveur n’aurait, pas sa raison d’être; elle a l’air d’être inoffensive et d’accomplir de bonnes oeuvres, ce qui séduit ceux qui ne se gardent pas, qui ne se laissent point instruire par la Parole et qui, partant, ne connaissent pas „les profondeurs de Satan” (Apoc 2: 24). Les procédés, par lesquels les „scientistes” traitent les maladies qu’ils déclarent du reste imaginaires ont l’air innocents; mais cela suffit-il pour que leurs cures soient moins diaboliques et plus divines que celles des spiritistes?

Si une foi pure en les premiers éléments des enseignements de Christ ne doit pas être acceptés en place de bonne moralité, cette dernière doit néanmoins être considérée comme accompagnant chaque manifestation de grâce et de puissance divines. Par conséquent, tous ceux qui nient notre Seigneur, comme étant le *Rédempteur* de l’humanité. „qui donna sa vie en rançon pour plusieurs”, ne sont pas de Dieu et leurs „oeuvres merveilleuses” qu’elles soient bonnes ou mauvaises ne doivent point être attribuées à la puissance de Dieu.

On nous demandera peut-être comment nous pouvons attribuer à Satan et à ses aides tantôt la puissance de la mort, tantôt celle de la guérison et même d’exorcisation. Cette opposition que Satan se ferait à lui-même, est-elle compatible avec l’intelligence dont il est doué? “ Si Satan chasse Satan, il est divisé contre *lui-même*. Comment donc son royaume subsisterait-il?” (Matth. 12:25, 26; Marc 3 :24-26. Cette réflexion est absolument justifiée. Mais les faits qui l’y ont amené, montrent à quels moyens, le prince de ce monde est obligé d’avoir recours maintenant que plus de cent ans du temps de la fin (1799-1915) ont répandu la lumière et provoqué ainsi un développement général de l’intelligence. Les démons doivent maintenant se faire passer pour „des anges de lumière”, des professeurs de vérités nouvelles et de bienveillants guérisseurs des maux physiques et intellectuels pour regagner la confiance de ceux qui cherchent Dieu à tâton, espérant le rencontrer au hasard (Act. 17 : 27). L’Ecriture inspirée nous fait comprendre que les efforts de Satan pour maintenir son pouvoir sur l’humanité seront tout particulièrement désespérés lorsque sa domination touchera à sa fin, immédiatement avant d’être lié pour mille ans, afin de ne plus égarer les nations (Apoc 20 :1). Ces efforts conduiront aux erreurs efficaces dont parle l’apôtre Paul (2 Thess. 2 :11). Pour rester indemnes, il faut que les enfants de Dieu se revêtent de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans ce mauvais jour (Eph. 6:11-13). Car nous vivons actuellement dans la période dont St-Paul dit 1 Tim. 4 :1 qu’elle verra „des esprits trompeurs et des doctrines de démons”. Soyons donc sur nos gardes suivant l’exhortation de St-Pierre, de peur qu’étant entraînés avec les autres par l’erreur des malins nous ne venions à déchoir de notre propre fermeté (2 Pierre 3 :17). Veillons et prions suivant l’exhortation du Seigneur afin d’échapper aux erreurs qui seront si puissantes qu’elles égareraient, si cela était possible, même les élus (Matth. 24 24). Pouvons-nous, en face de ces avertissements, ne pas nous attendre à des erreurs puissantes, à d’habiles tromperies de la part des esprits malins ? Nous ne serions au contraire point surpris d’entendre parler prochainement d’expériences qui, jusqu’ici, auraient paru impossibles même aux plus hardis spirites.